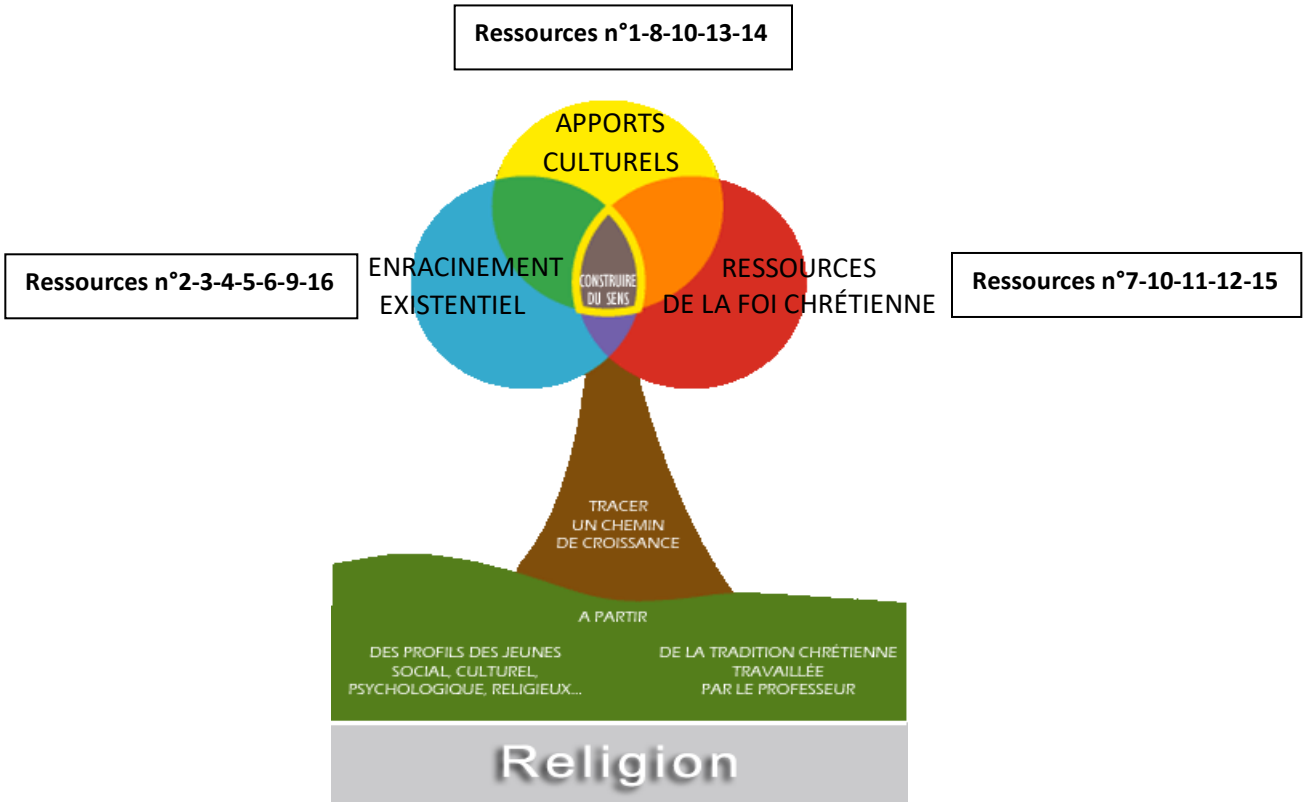
Quelques ressources pour un parcours pédagogique en religion par temps de Covid-19.

Finalités

Il faudrait vivre sur Mars pour ne pas être au courant de la pandémie de coronavirus qui sévit depuis plusieurs semaines sur notre planète. Apparu en Chine, le Covid-19 s'est maintenant bien implanté chez nous et, depuis le 13 mars à minuit, la Belgique vit au ralenti : plus de sorties au restaurant, au cinéma ou au musée, plus d'activités culturelles, folkloriques ou sportives, plus de messes… même les repas en famille deviennent douteux lorsqu'ils rassemblent plus d'une dizaine de personnes.

Dans ce contexte, on a vu des milliers de gens se ruer vers la grande distribution dès le lendemain de l'annonce des mesures de confinement, donnant lieu à des scènes dignes des pays en guerre. Certains fêtards ont également choisi de se rassembler par dizaines afin de profiter jusqu'à la dernière minute de la liberté qui leur était offerte, comme un défi à ces communes du pays qui punissent désormais d'une amende les tourtereaux qui oseraient s'embrasser dans l'espace public. Plus positivement, on assite aussi à des scènes peu communes de solidarité, comme ces Italiens qui improvisent des chorales depuis le balcon de leur appartement, où flotte fièrement un drapeau flanqué du slogan *« Andrà tutto bene »* : tout ira bien…

Dans ce contexte inédit, chacun(e) – peu importe son âge, sa profession, son milieu ou ses convictions – est appelé(e) à questionner sa responsabilité par rapport à ce qui nous touche tant individuellement que collectivement. A travers les deux testaments, la bible nous dévoile un Dieu d'alliance soucieux du bonheur et de la liberté de l'humain, invitant l'homme à faire fructifier le don reçu dans le souci du bien commun.



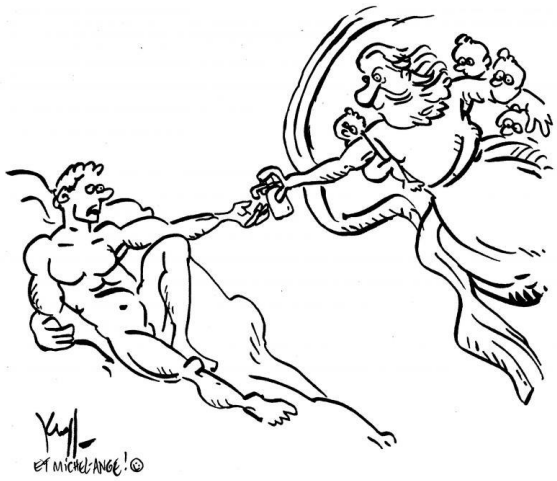
Conseil méthodologique

Mettre en évidence un maximum d'axes de tension au cœur de la réflexion (voir ici p.28) :

Public/privé
Individuel/collectif
Liberté/sécurité
Compétition/Coopération
Régulation consciente/régulation inconsciente
…

	Réf. programme de religion	Réf. programme d'EPC
1er degré	VII – Pratiquer la justice et la charité (2) Libération et solidarité C.D. 8 – Construire une argumentation éthique C.D.11 – Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine	1.1 A partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique 5.2 Elargir sa perspective 6.1. Reconnaître la pluralité des valeurs
2ème degré	IX – Développer le rapport au monde (2) Logique de convoitise ou logique d'échange ? C.D. 8 – Construire une argumentation éthique C.D.11 – Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine	UAA 2.1.5. Légitimité et légalité de la norme
3ème degré	VII – Pratiquer la justice et la charité (1) S'ajuster dans la réciprocité et la charité C.D. 8 – Construire une argumentation éthique C.D.11 – Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine	UAA 3.1.4. Liberté et responsabilité

Ressource n°1



Ressource n°2

Ressource n°3

Panique au Colruyt !

- https://www.sudinfo.be/id173037/article/2020-03-12/les-belges-paniques-font-des-provisions-cause-du-coronavirus-le-site-collectgo

Ressource n°4

Italie : on se serre les coudes

- https://www.7sur7.be/monde/un-medecin-italien-raconte-le-pire-ce-sont-les-gens-qui-meurent-seuls-et-qui-supplient-pour-pouvoir-dire-au-revoir-a-leurs-enfants~a1855449/?utm_source=facebook&utm_medium=social&utm_campaign=socialsharing_web&fbclid=IwAR2OisfQn7e8tuMJOTVrNRbOipKZ1bM8W7_Vfsw8rpefOZh9-Y0Lqoqro5I

- https://www.facebook.com/Vivacite/videos/1044005919308954/UzpfSTY1NjYwMzQzODoxMDE1NzQ0OTkyOTcwODQzOQ/

Ressource n°5

Liberté chérie…

https://www.rtl.be/info/belgique/societe/coronavirus-des-belges-se-rendent-aux-pays-bas-pour-manger-au-restaurant-c-est-inimaginablement-scandaleux--1204023.aspx?fbclid=IwAR2TZUbIXUma67zsBO0yRlHRAoIQgxenTKM1YijPm2Njtv2AX3y-60q0f1w

Ressource n°6

Message de Sophie Wilmès aux jeunes

https://twitter.com/Sophie_Wilmes/status/1239245866075959296

Ressource n°7

La manne au désert[1]

[1](…) Toute la communauté des Israélites arriva au désert (…), le quinzième jour du second mois qui suivit leur sortie d'Egypte. [2]Toute la communauté des Israélites se mit à murmurer contre Moïse et Aaron dans le désert. [3]Les Israélites leur dirent : « Que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Egypte, quand nous étions assis auprès de la marmite de viande et mangions du pain à satiété ! A coup sûr, vous nous avez amenés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. » (…) [4]Yahvé dit à Moïse : « Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du haut du ciel. Les gens sortiront et recueilleront chaque jour leur ration du jour (…) [13](…) Et au matin, il y avait une couche de rosée tout autour du camp. [14]Cette couche de rosée évaporée, apparut sur la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, de fin comme du givre sur le sol. [15]Lorsque les Israélites virent cela, ils se dirent l'un à l'autre : « Qu'est-ce cela ? » Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « Cela, c'est le pain que Yahvé vous a donné à manger. » [16]Voici ce qu'a ordonné Yahvé : « Recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger, un gomor par personne. Vous en prendrez chacun selon le nombre des personnes qu'il a dans sa tente. » [17]Les Israélites firent ainsi et en recueillirent les uns beaucoup, les autres peu. [18]Quand ils mesurèrent au gomor, celui qui avait beaucoup recueilli n'en avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli en avait assez : chacun avait recueilli ce qu'il pouvait manger. [19]Moïse leur dit : « Que personne n'en mette en réserve jusqu'au lendemain. » (…) [20]Certains n'écoutèrent pas Moïse et en mirent en réserve jusqu'au lendemain, mais les vers s'y mirent et cela devint infect. (…)

Ex 16 (trad. Bible de Jérusalem).

Ressource n°8

Acte III, scène 3

ARGAN.

Mais, enfin, venons au fait. Que faire donc quand on est malade ?

BÉRALDE.

Rien, mon frère.

ARGAN.

Rien ?

BÉRALDE.

Rien. Il ne faut que demeurer en repos. La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée. C'est notre inquiétude, c'est notre impatience qui gâte tout ; et presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies.

---

[1] Pour une analyse détaillée du récit :
- https://www.enseignons.be/telecharger-une-preparation/67630
- MANSION P., ROMAN M., WIAME B., *Comment Dieu nourrit son peuple. Exode 16*, Lumen Vitae, Bruxelles, 2006.
- http://biblique.blogspirit.com/archive/2011/10/07/la-manne-c-est-quoi.html

Ressource n°9

Coronavirus : attention danger… mais pas celui que vous croyez !

Depuis 30 ans, de mon observatoire hospitalier, j'ai vécu de nombreuses crises sanitaires. (…) Aucune n'a donné lieu à la panique actuelle. Je n'ai jamais vécu un tel degré d'inquiétude pour une maladie infectieuse et d'ailleurs pour aucune autre. (…)

Par contre,
• Je suis inquiet des vols de masques et que ceux nécessaires à la protection des personnels soignants et des personnes à risque, (…) soient distribués pour une efficacité nulle dans les aéroports, les cafés et les centres commerciaux.
• Je suis inquiet des vols de gels nettoyants.
• Je suis inquiet de ces rixes pour acheter du papier toilette et des boîtes de riz et de pâtes.
• Je suis inquiet de cette terreur qui conduit à faire des stocks obscènes de nourriture dans des pays où elle est disponible dans une abondance tout aussi obscène.
• Je suis inquiet pour nos anciens déjà seuls et qu'il ne faut plus ni voir ni toucher de peur de les tuer. Ils mourront plus vite mais « seulement » de solitude. (…)
• Je suis inquiet que la santé ne devienne un objet de communication belliqueuse et de conflit comme un autre, alors qu'elle devrait être une cause ultime de lutte dans le rassemblement.
• Je suis inquiet que notre système de santé, déjà en grandes difficultés, soit prochainement débordé par un afflux de malades au moindre signe de syndrome grippal. Ce sont alors toutes les autres maladies que nous ne pourrons prendre en charge. (…)

Je suis inquiet que ce minuscule être vivant ne fasse que dévoiler les immenses fractures et fragilités de nos sociétés. Les morts qui se compteront alors par millions seront ceux de l'affrontement des individus dans l'indifférence totale de l'intérêt collectif.

Gilbert DERAY, professeur à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris.

Ressource n°10

Autour de la notion de « bien commun »

http://epc.scienceshumaines.be/wordpress/?cat=8

La notion de « bien commun » a été mobilisée ici dans le cadre d'un blog interdisciplinaire (religion-géographie) consacré à la dépendance énergétique (UAA 2.1.4. du programme d'EPC – Liberté et responsabilité). Les explications peuvent toutefois être transposées très facilement à la thématique du Covid-19.

Ressource n°11

Message du pape François suite à la prière de l'Angélus (15 mars 2020)

https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-03/pape-angelus-15-mars-epidemie-virus-communion-spirituelle.html?fbclid=IwAR2Jxc-hzuAkcmy5VrXGGiYbCeJ7_RhcdmWf9YHct6zf_j3Sr2jozBBh2_E

Ressource n°12

Le temps du désert

https://www.cathobel.be/2020/03/13/un-careme-sans-eucharistie/

Ressource n° 13

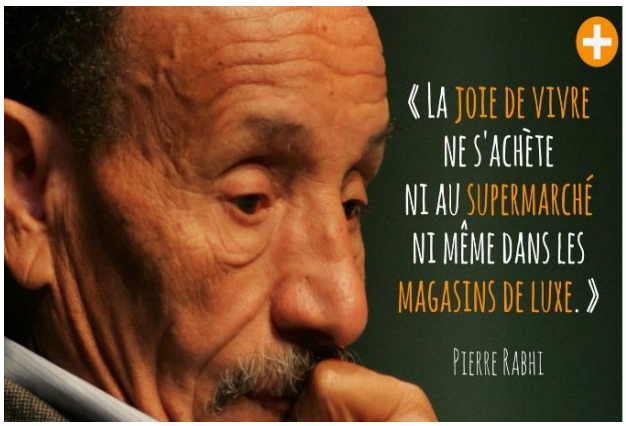
Convoitise ou échange ?

HERGÉ, *Quick et Flupke : Tout va bien*, Tournai, Casterman, pp. 2-3.
© Hergé/Moulinsart 2006.

HERGÉ, *Quick et Flupke : Tout va bien*, Tournai, Casterman, pp. 2-3.
© Hergé/Moulinsart 2006.

Ressource n° 14

La légende du colibri



Pierre Rabhi est un agriculteur, écrivain et penseur français, aujourd'hui reconnu expert international pour la sécurité alimentaire. Il a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification. Il défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers.

Source : http://aupetitcolibri.free.fr

Pour exprimer le sens de son action, Pierre Rabhi raconte volontiers la légende amérindienne du Colibri. Celle-ci a été reprise en 2014 par la chanteuse Zaz :

En la forêt des colibris
Il y avait un grand incendie
Du feu, des flammes, du vent, des cris
Tous les amis des colibris
Regardaient le feu sans rien dire
Ils n'avaient qu'une idée s'enfuir

Il restait juste un colibri
Jetant des gouttes sur l'incendie

Nous sommes tous des graines des colibris

En voyant un p'tit colibri
Vouloir éteindre un incendie
Ça donne quand même envie de rire

Mais dans la poitrine du colibri
Il y a ce regard comme un ovni (…)

Derrière le premier colibri
D'autres se sont mis à venir

Nous sommes tous des graines de colibri

En voyant tous les colibris,
les animaux, tous leurs amis
Se sont rués comme un seul i
Ça y est l'histoire s'arrête ici

Sans dire la fin de l'incendie
L'important c'est les colibris
Et leur courage et leur génie (…)

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part. »

Refrain :
Dans ma tête, il y a du cœur
Dans mon cœur, il y a l'envie
De quoi faire un monde meilleur
De quoi faire un paradis

Ressource n° 15

La (soi-disant) multiplication des pains

Mt 14,15-21	Lc 9,12-17	Mc 8,1-9
[15]Le soir venu, les disciples s'approchèrent de lui [Jésus] et lui dirent : « L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive ; renvoie donc les foules, qu'elles aillent dans les villages s'acheter des vivres. » [16]Mais Jésus leur dit : « Elles n'ont pas besoin d'y aller : donnez-leur vous-mêmes à manger. » [17]Alors ils lui disent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » – [18]« Apportez-les-moi ici », dit-il. [19]Et, ayant donné l'ordre aux foules de s'installer sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction ; puis, rompant les pains, il les donna aux disciples, et les disciples aux foules. [20]Ils mangèrent tous et furent rassasiés ; et l'on emporta ce qui restait des morceaux : douze paniers pleins ! [21]Or ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.	[12]Mais le jour commença de baisser. Les Douze s'approchèrent et lui dirent : « Renvoie la foule ; qu'ils aillent loger dans les villages et les hameaux des environs et qu'ils y trouvent à manger, car nous sommes ici dans un endroit désert. » [13]Mais il leur dit : « Donnez-leur à manger vous-mêmes. » Alors ils dirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons… à moins d'aller nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. » [14]Il y avait en effet environ cinq mille hommes. Il dit à ses disciples : « Faites-les s'installer par groupes d'une cinquantaine. » [15]Ils firent ainsi et les installèrent tous. [16]Jésus prit les cinq pains et les deux poissons et, levant son regard vers le ciel, il prononça sur eux la bénédiction, les rompit, et il les donnait aux disciples pour les offrir à la foule. [17]Ils mangèrent et furent tous rassasiés ; et l'on emporta ce qui leur restait des morceaux : douze paniers.	[1]En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule et qu'elle n'avait pas de quoi manger, Jésus appelle ses disciples et leur dit : [2]« J'ai pitié de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. [3]Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et il y en a qui sont venus de loin. » [4]Ses disciples lui répondirent : « Où trouver de quoi les rassasier de pains, ici dans un désert ? » [5]Il leur demandait : « Combien avez-vous de pains ? » – « Sept », dirent-ils. [6]Et il ordonne à la foule de s'étendre par terre. Puis il prit les sept pains et, après avoir rendu grâce, il les rompit et il les donnait à ses disciples pour qu'ils les offrent. Et ils les offrirent à la foule. [7]Ils avaient aussi quelques petits poissons. Jésus prononça sur eux la bénédiction et dit de les offrir également. [8]Ils mangèrent et furent rassasiés. Et l'on emporta les morceaux qui restaient : sept corbeilles ; [9]or ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya.

- ⇨ *Mettre en évidence dans ce passage des 3 évangiles synoptiques la manière dont Jésus responsabilise les disciples.*
- ⇨ *Cibler les passages ou le texte mentionne clairement que Jésus multiplie les pains : quel constat tirer ?*
- ⇨ *Tâcher de décoder le sens du texte en le corrélant aux autres ressources proposées.*

Ressource n°16

Témoignage de Rafaelle Morelli, psychiatre et psychothérapeute italien

Je crois que le cosmos a sa façon de rééquilibrer les choses et ses lois, quand celles-ci viennent à être trop bouleversées.

Le moment que nous vivons, plein d'anomalies et de paradoxes, fait réfléchir…

Dans une phase où le changement climatique, causé par les désastres environnementaux, a atteint des niveaux inquiétants. D'abord la Chine, puis tant d'autres pays, sont contraints au blocage ; l'économie s'écroule, mais la pollution diminue de manière considérable. L'air s'améliore ; on utilise un masque, mais on respire…

Dans un moment historique où, partout dans le monde, se réactivent certaines idéologies et politiques discriminatoires, rappelant avec force un passé mesquin, un virus arrive, qui nous fait expérimenter que, en un instant, nous pouvons nous aussi devenir les discriminés, les ségrégués, ceux qu'on bloque aux frontières, qui amènent les maladies. Même si nous n'y sommes pour rien. Même si nous sommes blancs, occidentaux, et que nous voyageons en première classe. (…)

Dans une société fondée sur la productivité et la consommation, dans laquelle nous courons tous 14 heures par jour après on ne sait pas bien pourquoi, sans samedi ni dimanche, sans plus de pause dans le calendrier, tout à coup, le « stop » arrive. Tous à l'arrêt, à la maison, pendant des jours et des jours. A faire le compte d'un temps dont nous avons perdu la valeur, dès qu'il n'est plus mesurable en argent, en profit. Sait-on seulement encore quoi en faire ?

Dans une période où l'éducation de nos propres enfants, par la force des choses, est souvent déléguée à des figures et institutions diverses, le virus ferme les écoles et nous oblige à trouver des solutions alternatives, à réunir les mamans et les papas avec leurs propres enfants. Il nous oblige à refaire une "famille".

Dans une dimension où les relations, la communication, la sociabilité, se jouent essentiellement dans ce non-espace du virtuel des réseaux sociaux, nous donnant l'illusion de la proximité, le virus nous enlève la proximité, celle qui est bien réelle : personne ne doit se toucher, pas de baisers, pas d'embrassades, de la distance, dans le froid du non-contact. Depuis quand avons-nous pris pour acquis ces gestes et leur signification ?

Dans un climat social où penser à soi est devenu la règle, le virus nous envoie un message clair : la seule manière de nous en sortir, c'est la réciprocité, le sens de l'appartenance, la communauté, se sentir faire partie de quelque chose de plus grand, dont il faut prendre soin, et qui peut prendre soin de nous. La responsabilité partagée, sentir que de nos actions dépendent, non pas seulement notre propre sort, mais du sort des autres, de tous ceux qui nous entourent. Et que nous dépendons d'eux.

Alors, si nous arrêtons la "chasse aux sorcières", de nous demander à qui la faute et pourquoi tout ça est arrivé, pour nous interroger plutôt sur ce que nous pouvons apprendre, je crois que nous avons tous beaucoup de matière à réflexion et à agir.

Parce qu'avec le cosmos et ses lois, de manière évidente, nous avons une dette excessive.

Il nous le rappelle au prix fort, avec un virus.